

## **Accidents mortels chez la volaille par ingestion répétée de Lantana**

Par CH. NICOLAS.

Dès l'occupation du poste d'Oubatche, un de nos premiers soins fut d'installer un poulailler composé d'une case canaque à claire-voies, au centre d'un terrain de 500 m<sup>2</sup> environ pour 80 volailles, et situé sur une éminence soigneusement débroussée. Comme alimentation : matin et soir du maïs, chaulé de temps en temps, et chaque jour une botte d'herbes hachées ou des débris de légumes.

Malgré ces bonnes conditions, nous fûmes surpris de constater, au bout de peu de mois, deux décès subits et espacés de 8 jours.

Nous cherchâmes la cause de ces morts, mais l'examen et l'au-

topsies pratiqués ne nous révélèrent ni diphtérie, ni spirillose ou spirochaetose; d'ailleurs, aucun « Argas » ou parasite ne put être décelé dans le poulailler ou sur les poules.

Cherchant alors une autre origine, nous apprîmes que l'indigène chargé du soin de donner l'herbe, pour simplifier sa peine, depuis quelque temps déjà se bornait à couper la brousse voisine. Or, cette brousse est presque exclusivement composée de Lantanas.

Nous nous souvînmes alors que le gendarme, notre voisin, et plus loin, un colon, qui avaient en liberté dans la brousse, de nombreuses volailles, mal nourries ou fort peu nourries, sans enclos ou poulaillers, nous avaient raconté qu'il leur arrivait parfois de perdre subitement une et parfois plusieurs volailles successivement, sans pouvoir s'en expliquer la cause.

Faute de trouver un autre motif, nous fîmes interdire l'usage du Lantana, dont les poules sont friandes des fruits, et il fut remplacé par des légumes. Cependant, un troisième décès se produisit encore peu après et voici ce que l'autopsie, dirigée dans un autre ordre d'idées, nous révéla :

3 h. environ après la mort, à l'examen macroscopique : la totalité du tube digestif est vide ou presque vide et ne porte trace ni d'érosions, ni d'ecchymoses. Disparition de la graisse, maigreur des muscles. Le sang des gros vaisseaux et du cœur est fluide, de couleur normale. Le cœur flasque et mou ne contient pas de caillots. Mais le foie attire l'attention ; son volume est plus que triple et son aspect moucheté de brun. La vésicule biliaire considérablement hypertrophiée est remplie de bile verdâtre foncée.

A la coupe du foie il suinte par mille petits pertuis une bile épaisse.

Au microscope, le sang pris dans les grosses artères montre une altération très nette du noyau des globules : la matière du noyau s'agglomère en un épais filament enroulé sur lui-même et mal différencié encore.

Dans le sang du cœur cette différenciation est plus accentuée ; les gros filaments se fragmentent ou ont fait place à des granulations, degré plus avancé de fragmentation.

Dans le foie il n'existe plus que des cellules ponctuées de granulations sans différenciation possible du noyau ; le contour des cellules est moins net et l'hématie a une tendance à perdre la forme ovoïde, à se créneler.

Dans la vésicule biliaire il n'existe plus que des débris cellulaires tantôt représentés par des amas de granulations sans contours nets, tantôt avec contours crénelés ou incomplets.

A un faible grossissement, l'examen d'une coupe de foie montre que les petits pertuis suintants, visibles à l'œil nu sont des canaux biliaires très dilatés et gorgés de bile et de débris. De place en place, on voit un ou plusieurs lobules congestionnés.

Le trouble le plus important et le plus constant consiste dans l'infiltration et l'agrandissement des espaces-portes portant surtout sur les vaisseaux-portes et plus encore sur les canalicules biliaires. Ceux-ci non seulement ne sont pas comme normalement à l'état de vacuité, mais bourrés de débris d'hématies ou d'hématies en voie de désorganisation.

Pensant de plus en plus à un empoisonnement dû au *Lantana*, nous avons alors enfermé deux volailles soumises, sauf quelques pincées de maïs, à une nourriture presque exclusivement composée de sommités de *Lantana* en graines.

Au bout de quelques jours, ces deux animaux présentèrent une diarrhée légère, aqueuse, contenant quelques débris solides et des graines indigérées.

Cette diarrhée devient abondante et fétide vers le 8<sup>e</sup> jour jusqu'au 15<sup>e</sup>. Elle semble ensuite décroître tandis qu'apparaissent des signes d'ictère d'autant plus visibles que la coloration de la volaille, plumage, et surtout pattes et bec est moins foncé.

Chez l'une de nos deux poules : pattes, bec, paupières, conjonctives jaunissent très nettement. La crête et les appendices des joues pâlisent d'abord et virent au jaune. Vers le 30<sup>e</sup> jour, cette volaille triste, lasse, se couche souvent, n'a plus de diarrhée et meurt.

Son autopsie et l'examen microscopique révèlent identiquement les mêmes lésions que nous avons déjà relevées ; le foie, très hypertrophié, l'était cependant sensiblement moins que dans le cas précédent.

L'autre volaille sacrifiée peu après présentait les mêmes signes, mais à un bien moindre degré, et aurait sans doute résisté plus longtemps.

En résumé, il y avait, dans tous ces cas, ictère, hypertrophie du foie et des voies biliaires, et hémolyse par destruction globulaire, c'est-à-dire un véritable empoisonnement lent que nous n'hésitons pas à attribuer au *Lantana*.

Cet arbuste, qui a envahi certains endroits de la Calédonie, au point d'être devenu une véritable plaie, appartient à l'un des 59 genres de la famille des Verbénacées, rattachée elle-même aux Scrofularinées et aux Solanées, par VAN TIEGHEM.

A l'article « principaux genres », cet auteur écrit : « Plusieurs de ces plantes renferment des principes vénéneux », et plus loin : « quelques verbenacées sont recherchées pour leurs fruits comestibles, Lantana, Preruna, etc. ». Notre observation ne va donc pas à l'encontre de ce que l'on sait déjà des plantes de cette famille. La tomate est une solanée comestible et pourtant sa cuticule verte contient un poison analogue à la Solanine.

Ainsi, quoique le fruit de Lantana soit comestible, il résulte cependant que son usage proiongé, accompagné peut-être d'ingestion de quelques feuilles, détermine chez les volailles tout au moins un empoisonnement chronique pouvant se terminer par la mort.

Aussi les colons devraient-ils éviter de laisser errer leurs volailles d'une façon habituelle dans les Lantanas, ou prendre le soin de les débrousser autour de leurs poulaillers.

Souvent nous avons vu des enfants en grappiller le fruit à maturité ; peut-être faut-il se défier de cette alimentation, même momentanée, et craindre qu'elle n'ait également sur le sang et le foie de l'homme, une action nocive.

*Oubatche (Nouvelle Calédonie), fin octobre 1909.*

M. Noc. — La diphtérie aviaire est extrêmement commune en Nouvelle-Calédonie et fait de grands ravages dans les poulaillers. Le Lantana est un arbuste aussi très commun en Nouvelle-Calédonie et ses graines sont disséminées par les oiseaux autour des habitations.

---